

Le « soft planning » : une stratégie de résilience territoriale



PFE 2022-2023

Option ITI

Sous la direction de :
Abdelillah Hamdouch

Emergence de nouvelles planifications en rupture à la planification traditionnelle

→ Le « **Soft planning** » basé sur un modèle anglo-saxon (Healey, 1997 ; Haughton & Allmendinger, 2009)

Hard Planning	Soft Planning
Institutionnel	Non institutionnel
« Top-down »	« Bottom-up »
Hiérarchique, fonctionnement en « silo »	Non-hiérarchique
Frontières administratives	Frontières floues, ouvertes
Cohérence législative	Cohérence territoriale
Non participatif	Coopération, Gouvernance participative
Segmentation par thématiques	Articulation de nombreuses dimensions

Auteur : Eloise Vitry, 2022

Semblable à d'autres formes de planifications :
« **Néo-régionalisme** »,
« **Collaborative planning** »
(Douay, 2013 ; Lefèvre, 1998)

Objectif de l'étude : Etudes des différentes formes de « Soft Planning » et de leurs caractères résilients

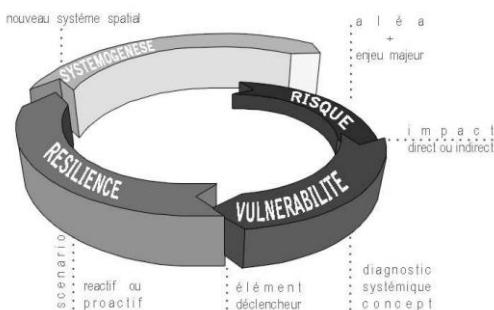


Schéma d'un système spatial théorique
Auteur : Cenci, 2013

Résilience territoriale (Hamdouch, 2013, Ashan-Leygonie, 2000)

- Capacité de réaction
- Capacité d'adaptation
- Capacité d'anticipation

Hypothèses :

- 1- Prévention de l'instabilité par la collaboration et la stabilisation du consensus
- 2- Une planification extensive et multi-niveaux qui mène à une cohérence territoriale
- 3- Une planification de projet local et d'exploitation des ressources, donc résiliente

Méthodologie : Etude de cas comparatives (Yin, 2014) : Etude transversale de : la **politique**, l'**économie**, la **gestion des risques** et les **mobilités**

Deux métropoles étudiées :
- Métropole d'Aix-Marseille Provence
- Métropole Montpellier Méditerranée

Conclusion : Capacité d'**innovation**, **anticipation**, d'adaptation, de transformation en recomposition spatiale face aux perturbations.

Une planification résiliente accompagné d'une dynamique descendante